

La Toussaint

Nous fêtons aujourd'hui les Saints, tous les Saints ! Et nous entendons une nouvelle fois la Charte de la Nouvelle Alliance qu'est le récit des Béatitudes, où 9 fois (3 fois 3), la charte va dire « **Heureux** » : les pauvres de cœur, ceux qui pleurent, ceux qui ont faim et soif de la justice, etc. ...

Dans le monde actuel qui est celui de toutes les époques malheureusement, comment peut-on dire ça, alors que, comme le dit le livre d'Isaïe « **il n'est que violence et tuerie** » : un enseignant la semaine dernière, 3 innocents venus priés dans une église cette semaine. Je pourrais épiloguer longuement sur le pourquoi, mais j'en ai déjà parlé la semaine dernière dans mon homélie lors de la confirmation d'adultes.

La question qui se pose pour nous est comment coopérer pour que disparaisse ce qui empêche la sainteté de Dieu, sa beauté de se refléter en nous, alors que nous sommes plutôt le miroir de la colère, de la rancune, de la convoitise, de l'idée de vengeance.

Revenons donc aux béatitudes...

Pourquoi cet évangile qui commence par heureux, le jour de la fête de tous les saints ? Peut-être parce que Bonheur et Sainteté ne sont pas étrangers l'un à l'autre !

Qui sont les Heureux ? Ceux qui écoutent l'enseignement de Jésus et le mettent en pratique. Ceux « **qui sont appelés enfants de Dieu** » et dont fait mention la première lettre de saint Jean. Ce sont les personnes endeuillées, ceux qui sont victimes d'injustice, ceux qui ont les poings serrés par haine ou par incapacité d'agir ; mais aussi tous ceux dont l'existence est paisible jusqu'à l'ordinaire.

On peut aussi se référer au livre de l'Apocalypse qui va nous parler des « **sauvés** », les « **12 000 des 12 tribus d'Israël** », « **ceux qui viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau** », tous ceux qui vont enfin rencontrer Dieu. Mais comment vont-ils le rencontrer ?

Au livre de l'Exode au chapitre 33, Moïse implore Yahvé de lui dévoiler sa face. Il obtiendra une réponse négative, car « **nul ne peut voir Dieu sans mourir** ». Il lui est cependant concédé de voir le Seigneur « **de dos** » quand il passe.

On cherche des saints à honorer, des grands saints, ceux qui ont fait de grandes choses, alors qu'il s'agit plutôt de chercher les traces du passage de Dieu dans leur vie, dans notre vie, car la charte des Béatitudes nous invite à contempler le Royaume de Dieu, existant déjà dans la vie des hommes de ce temps.

Si la vie éternelle consiste à voir Dieu, la question reste posée : quand et où voyons-nous les traces du Royaume de Dieu sur cette terre ? Ce n'est pas en regardant vers le ciel, mais en regardant ces hommes et ces femmes qui ne se contentent pas de dire « **Seigneur, Seigneur** », mais qui essaient de vivre les Béatitudes au quotidien. Tous ceux qui œuvrent chaque jour à changer le monde, les « *saints de la porte d'à côté* » dont parle le Pape François.

Dans notre monde galopant à la conquête du pouvoir et de l'argent, on peut les traiter de naïfs, de rêveurs, d'utopistes, moi je les appellerais « *réalistes* » !

✘ ces hommes et ces femmes, croyants ou non, qui ne se résigneront jamais à l'existence d'un monde où les richesses des uns grandissent avec la misère des autres...

✘ ces hommes et ces femmes croyants ou non, qui ne se résigneront jamais à l'existence d'un monde où des enfants meurent de faim, alors que dans d'autres pays on jette les invendus ou on les arrose de javel pour qu'ils ne servent à personne...

✘ ces hommes et ces femmes croyants ou non, qui ne se résigneront jamais à l'existence d'un monde, où certains ne trouvent pas de logement pour eux et leur famille, n'ont plus de protection sociale...

La Sainteté n'est pas réservée à des Êtres d'exception, la Sainteté, c'est simplement vouloir se mettre en marche vers la construction d'un nouvel ordre des choses, être celui ou celle qui va faire de sa vie quotidienne une vie active et combative pour que l'homme puisse être homme, c'est-à-dire qu'il puisse vivre debout et libre.